

[Text]

senators Mr. Kaplan's views, but I gather it is fairly certain now that the bill we have all been worrying about and discussing for two months, at least, will be drastically changed. That is my understanding, and I am being presumptuous, I suppose, in even saying that to honourable senators.

Senator Frith: Did Mr. Kaplan not say that the revisions and changes that are going to be made will depend, to an important extent, on what this committee recommends?

Hon. Mr. Lawrence: Yes.

Senator Frith: In that sense, then, perhaps I would only quarrel with your use of the word "post-mortem." We are not dealing with a dead bill, although we are perhaps dealing with a bill that is going to be subjected to fairly radical surgery. It is not yet at the autopsy stage, to continue the metaphor.

Hon. Mr. Lawrence: I think it is a dead bill.

Senator Frith: Technically I have no problem with that statement, but I just hope that our work, in hearing submissions from someone who is a former Solicitor General and who has had a great deal of experience in this area in the provincial field as well, will not be considered to be a simple exercise. On the contrary, what we are doing now has a great deal to do with the form that the bill is going to take. Therefore, in view of what Mr. Kaplan has said, I think that our work is now even more important, not less important.

Hon. Mr. Lawrence: That is quite right, senator. I did not mean to imply that this is a useless exercise we are going through here today. I agree with you. I think that, if anything, the importance of your work is increased.

There are just a couple of other things I wanted to say to honourable senators. In spite of my reputation for partisanship, and in spite of some words that have appeared in the media about my attempting to utilize this forum as a platform for expressing the political views of the party that I represent in the House of Commons, I want to assure honourable senators that I have a deep appreciation and a high regard for the non-partisan, almost a political view that is always expressed in the character and the atmosphere of Senate committee meetings. I wish we could do that more often in the House of Commons.

I also want to assure honourable senators that I am not here as the spokesman of the Conservative Party in the federal field. Indeed, I have not been invited here for that reason. I may also be impertinent in saying that I do not think I need this forum to express that type of view. I understand that honourable senators have invited me here as the ex-Solicitor General. I am here on that basis. Therefore, what I am saying today and what I think honourable senators desire to hear is my personal view, not, by any means, the party view.

If I may, I will start off by saying that, in attempting to prepare myself for today's session, I thought I had better reach for a fresh copy of the bill because my old one was pretty grubby, manipulated and mutilated. I thought that perhaps I would begin to go through the bill by circling those areas of it which, in my view, are deficient or poorly worded or are, in

[Traduction]

honorables sénateurs les positions de M. Kaplan, mais si j'ai bien compris, il est presque certain maintenant que le projet de loi qui nous a tant inquiétés depuis deux mois, au moins, sera radicalement modifié. C'est ce que j'ai compris, mais c'est sans doute présomptueux de ma part, même d'en parler aux honorables sénateurs.

Le sénateur Frith: M. Kaplan n'a-t-il pas dit que les révisions et les modifications qui seront apportées dépendront, dans une large mesure, des recommandations du Comité?

L'honorable M. Lawrence: Oui.

Le sénateur Frith: Dans ce cas-là, je comprends mal pourquoi vous parlez d'«autopsie». Nous n'étudions pas un projet de loi défunt, mais plutôt un texte qui sera modifié de fond en comble. Nous n'en sommes pas encore à l'étape de l'autopsie, pour reprendre votre métaphore.

L'honorable M. Lawrence: Je crois que le projet de loi est mort.

Le sénateur Frith: Je n'en doute pas réellement, mais j'espère que nos travaux, lorsque nous entendons le point de vue d'un ancien Solliciteur général qui a aussi acquis une grande expérience dans ce domaine au niveau provincial, ne seront pas considérés comme une banalité. Au contraire, ils—auront une incidence appréciable sur la forme que prendra le projet de loi. Ainsi, étant donné ce qu'a dit M. Kaplan, je crois que notre travail ici est encore plus important qu'avant.

L'honorable M. Lawrence: C'est exact, sénateur. Je n'ai pas voulu dire que ce que nous ferons ici aujourd'hui sera inutile. Je suis d'accord avec vous. J'estime que l'importance de votre travail en est accrue.

Je voudrais signaler un ou deux points aux honorables sénateurs. Malgré la réputation de partisanerie qui n'est faite et en dépit de certains comptes rendus parus dans la presse voulant que je me serve de cette tribune pour exprimer le point de vue politique du parti que je représente à la Chambre des communes, je veux assurer les honorables sénateurs que j'apprécie sincèrement l'approche non partisane et presque apolitique qui caractérise toujours les réunions des comités sénatoriaux. Je souhaiterais qu'il en soit plus souvent ainsi à la Chambre des communes.

Je veux aussi assurer les honorables sénateurs que je ne suis pas ici en tant que porte-parole du parti conservateur fédéral. D'ailleurs, je n'ai pas été invité ici pour cela. C'est sans doute impertinent de ma part, mais je n'ai pas besoin de cette tribune pour exprimer des points de vue de ce genre. Sauf erreur, les honorables sénateurs m'ont invité ici en ma qualité d'ancien solliciteur général. C'est à ce titre que je suis ici. Aussi, vais je exposer aujourd'hui, comme les sénateurs le veulent sans doute, mon point de vue personnel et non celui de mon parti.

Je vous tout d'abord que pour me préparer à la séance d'aujourd'hui, je me suis procuré, pour bien faire, un nouvel exemplaire du projet de loi parce que le mien avait été beaucoup manipulé et mutilé. J'ai entrepris de le parcourir en encerclant les articles qui, à mon avis, comportent des lacunes ou dont le libellé laisse à désirer et qui, de toute façon, doivent